



BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

FAO Haïti

Juillet – Septembre 2016, No. 3



© FAO, Productrice agricole bénéficiaire de semences dans la Commune d'Aquin, Département du Sud d'Haïti

SOMMAIRE :

- La FAO a un nouveau Représentant en Haïti
- L'Union Européenne et la FAO appuient le MARNDR dans sa réponse d'urgence dans le Sud d'Haïti
- Le MARNDR, la FAO et la Coopération Belge s'engagent dans la relance de la production agricole dans le département de l'Artibonite
- Renforcement de la résilience des ménages agricoles face aux catastrophes naturelles dans le Département de la Grand'Anse
- La FAO, le MARNDR et le MDE font la promotion des Bonnes Pratiques Agricoles et Environnementales

La FAO a un nouveau Représentant en Haïti



©MAEC, de gauche à droite: M. Nathanael HISHAMUNDA, Représentant de la FAO en Haïti ; SEM Pierrot DELIENNE, Ministre des Affaires Etrangères et des Cultes.

Nathanael HISHAMUNDA remplace Frits OHLER, comme nouveau Représentant de la FAO, dont la lettre de créance a été remise le 5 septembre 2016 au SEM Pierrot DELIENNE, Ministre des Affaires Etrangères et des Cultes. Le 7 septembre 2016, il a été reçu par le SEM Pierre Guito LAURORE, Ministre de l'Agriculture, des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR).

M. HISHAMUNDA, Ingénieur-Agronome de formation, est de nationalité Rwandaise. Il détient un Master en pêche et aquaculture et un Doctorat en économie agricole qu'il a obtenus, avec grande distinction, de l'Université d'Auburn aux États-Unis, où il a également travaillé à titre d'Assistant de recherche et d'enseignement.

Avant d'être nommé Représentant de la FAO en Haïti, il a travaillé, depuis 2009, comme Fonctionnaire principal (Aquaculture), à la Division des politiques et des ressources des pêches et de l'aquaculture (FIA), au siège de la FAO qu'il a intégré en 1999. Ses travaux de recherche et ses publications portant sur l'économie politique, la planification, la gouvernance des institutions d'aquaculture, la sécurité alimentaire, sont connus et reconnus à l'échelle internationale.

En tant que nouveau Représentant de la FAO en Haïti, M. HISHAMUNDA entend consolider l'appui de l'Organisation au Gouvernement Haïtien à travers une coopération technique efficace en matière de politiques et stratégies de développement agricole, d'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et de la résilience des ménages face aux changements climatiques.

L'Union Européenne et la FAO appuient le MARNDR dans sa réponse d'urgence dans le Sud d'Haïti

Le département du Sud est particulièrement touché par l'impact négatif de la sécheresse ayant sévi ces deux dernières années. D'après le rapport d'évaluation de la Commission Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), publié en février 2016, les communes les plus affectées sont Aquin (7.870 ménages affectés), Charbonnière (1.995 ménages) et Port-à-Piment (1.130 ménages) et certaines sections communales de la commune de Les Anglais.

Pour permettre aux agriculteurs de faire face aux impacts négatifs induits par la longue période de sécheresse (2014-2015), l'Union Européenne (UE/ECHO) a financé à hauteur de 500.000 euros la mise en œuvre d'un projet d'assistance agricole d'urgence implémenté par la FAO en étroite collaboration avec le Ministère de l'Agriculture (MARNDR).

Ce projet vise à améliorer la résilience des agriculteurs et agricultrices familiaux en situation d'insécurité alimentaire aiguë suite à la longue période de sécheresse qui a sévi dans le département du Sud d'Haïti. Il bénéficie à 7.000 ménages, soit près de 35.000 agriculteurs et agricultrices, dans les communes d'Aquin, de Chardonnière, de Les Anglais et de Port-à-Piment, qui ont reçu des semences et boutures de variétés tolérantes à la sécheresse et de cultures maraîchères afin de renforcer leur

production et leurs moyens d'existence face aux aléas climatiques.

200 leaders d'Organisations Communautaires de Base (OCB) ont été formés sur les bonnes pratiques nutritionnelles et d'hygiène et se sont engagés à vulgariser les connaissances acquises aux familles voisines à travers des démonstrations culinaires.

312 leaders d'OCB ont été formés sur les bonnes pratiques agricoles résilientes aux changements climatiques.

Antoine Admé, CASEC de la 3^e section communale de Charbonnière a signalé qu'avant l'arrivée de ce projet, tous les habitants de la communauté voulaient laisser la zone suite aux deux années consécutives de sécheresse. « Ce projet a fait revivre l'espoir dans la communauté, et par pure coïncidence, le même jour où nous avons reçu les semences de pois congo, et les boutures de patate et de manioc, la pluie a recommencé à tomber. Grâce à cet accompagnement du Ministère de l'Agriculture, de la FAO et d'ECHO, les petits agriculteurs ont pu relancer leur production. Nous avons également bénéficié d'une formation technique de la FAO afin d'améliorer nos pratiques agricoles, alimentaires et nutritionnelles, et mieux nous adapter à la sécheresse ».



© FAO, Producteur agricole, 3e section communale de Charbonnière, Sud d'Haïti

Imène Pétion, productrice agricole dans la section communale de Guirand à Aquin et bénéficiaire des boutures de patate douce du projet, n'en est pas moins affectée par la sécheresse. « N'étaient-ce pas les boutures distribuées par le MARNDR et la FAO dans le cadre de ce projet, nous aurions eu beaucoup de peine à produire. Ces longs mois de sécheresse ont détruit nos productions. Nous étions dans l'incapacité d'acheter des

semences, mise à part l'absence de précipitations. Grâce aux récentes pluies, nous espérons avoir prochainement des récoltes qui nous permettront d'améliorer notre situation alimentaire. »

Le MARNDR, la FAO et La Coopération Belge, s'engagent dans la relance de la production agricole dans le département de l'Artibonite

Les communes de Terre-Neuve, d'Anse Rouge et d'Ennery du département de l'Artibonite font partie des 38 communes en phase III de crise alimentaire suite aux longues périodes de sécheresse. C'est pourquoi la Coopération Belge a décidé de financer, à hauteur de 500.000 dollars américains, un projet, mis en œuvre par la FAO en collaboration avec les services déconcentrés du MARNDR, visant le renforcement de la résilience des communautés rurales affectées dans ces trois communes. Ce projet vient en appui au Gouvernement haïtien dans sa réponse d'urgence aux besoins agricoles des ménages ruraux vulnérabilisés par l'impact négatif des changements climatiques des deux dernières années.

3.000 ménages vulnérables vivant de l'agriculture familiale dans les trois communes (Ennery, Anse Rouge et Terre Neuve), ont reçu chacun 300 boutures de manioc et 500 boutures de patate douce au début de la saison d'été 2016. Ils recevront aussi chacun des coupons, d'une valeur monétaire d'environ 23 USD, qu'ils échangeront contre des semences dans des foires aux semences.

Le projet renforce également la capacité opérationnelle de : (i) 6 Groupements de Production Artisanale de Semences (GPAS) en production et commercialisation de semences de qualité pour les variétés tolérantes à la sécheresse, et (ii) de 30 Agro-éleveurs en production et conservation du fourrage ainsi qu'en collecte et conservation de l'eau de pluie pour leur bétail.

Nodius Alvena, agriculteur vivant dans la 2^e section de Passerelle-Minguette, dans la commune d'Ennery, a exprimé ses mots de satisfaction après avoir reçu des boutures et des semences du projet. « Depuis trois ans, nous sommes frappés par la sécheresse, impuissants. Nous avons perdu toutes nos productions. Nous nous trouvons dans l'incapacité d'accéder aux semences et boutures de qualité, qui sont hors de prix. Ces semences et boutures que nous avons reçues soulagent notre

situation de manière significative. Nous allons enfin pouvoir relancer notre production et manger des aliments produits dans nos propres parcelles d'ici peu, si aucun désastre naturel ne survient.

La mise en œuvre de ce projet par la FAO en appui aux structures déconcentrées du MARNDR, vise aussi à renforcer durablement la résilience des communautés rurales face aux risques de catastrophes naturelles induits par les changements climatiques, à travers notamment des formations en Éducation Relative à l'Environnement (ERE), éducation nutritionnelle et adoption/réplication des Bonnes Pratiques Agricoles (BPA) résilientes aux changements climatiques, tout en tenant compte de l'approche genre.

Renforcement de la résilience des ménages agricoles face aux catastrophes naturelles dans le Département de la Grand'Anse

Depuis octobre 2014, la FAO en collaboration avec la Direction départementale agricole de la Grand'Anse, met en œuvre le projet « Renforcement de la résilience des ménages agricoles de la Grand'Anse », financé à hauteur de 2.3 millions de dollars américains par le Département Britannique pour le Développement International (DFID).

Un total de 12.000 producteurs et productrices agricoles dans 5 communes (Jérémie, Moron, Dame-Marie, Chambellan et Anse d'Hainault) de la Grand'Anse bénéficié d'une assistance technique et matérielle qui leur a permis d'améliorer leur sécurité alimentaire et leur résilience face aux aléas climatiques



© FAO, Producteurs et productrices agricoles, Commune de Jérémie, Grand'Anse, Haïti

En 20 mois d'exécution (Octobre 2014 à Juillet 2016), ce projet, d'une durée de 24 mois, a atteint de manière probante son objectif principal consistant à renforcer la résilience des agriculteurs et agricultrices familiaux dans les 5 communes d'intervention, à travers une meilleure connaissance des domaines agricole et environnemental, un accès plus facile aux produits agricoles, des pratiques et des services agricoles qui améliorent leurs moyens

d'existence et leur résilience face aux catastrophes naturelles.

M. Joseph Carlos, producteur de lait et bénéficiaire du projet, s'est dit être désormais capable de produire et de livrer à la laiterie en moyenne 4 gallons de lait par jour, soit 500 gourdes de revenu journalier, donc 13.500 gourdes de revenus mensuels supplémentaires, avec l'appui du projet.

Une assistance technique et matérielle a été également fournie à la Laiterie de Marfranc, ce qui a permis d'améliorer significativement la quantité de lait transformé quotidiennement, dont les ventes mensuelles s'élèvent à 90.000 gourdes, soit un revenu annuel de plus d'un million de gourdes susceptibles d'être doublés avec les activités de transformation de lait en yaourt et en fromage.

Les acquis du projet :

- 62 Champs Écoles Pays (CEP) impliquant 1.562 agriculteurs et agricultrices, dont 58% de femmes, ont été mis en place ;
- 11 Groupements de Production Artisanale de Semence (GPAS) réunissant 162 producteurs et productrices de semences ont été structurés. Des silos, des humidimètres, des sacs et des bâches, ont été distribués afin d'améliorer leur capacité de stockage et de conservation des semences ;
- 300 agricultrices ont bénéficié d'un stock de 132 équipements de transformation et de contrôle de qualité des produits agricoles transformés (séchoirs solaires, réfractomètres, PH-mètres, densimètres, thermomètres, balances électroniques), ainsi que des bonbonnes et des fourneaux à gaz propane ;
- Des semences et boutures de qualité déclarée de 14 variétés résistantes notamment à la sécheresse ont été introduites et distribuées aux GPAS, à des fins de multiplication ;
- 3.800 agriculteurs familiaux (80% de femmes) ont été formés sur la nutrition et l'hygiène du choléra ;
- 100 facilitateurs-facilitatrices/leaders des organisations communautaires (80% de femmes) ont reçu une formation des formateurs sur la nutrition et l'hygiène ;
- 1.004 écoliers (49,9 % de filles) de 8 écoles primaires sélectionnés dans les communes de Jérémie, Moron et Dame-Marie ont été formés sur la nutrition et l'hygiène ;
- 1.300.000 plantules, dont 60% d'espèces fruitières et 40% d'espèces forestières, ont été produites et transplantées, et 200.000 plantules additionnelles sont en cours de production. Ces plantules ont permis d'aménager plus de 3.300 hectares de parcelles agricoles ;
- Entre autres...

La FAO, le MARNDR et le MDE font la promotion des Bonnes Pratiques Agricoles et Environnementales

Plus de 550 agriculteurs et agricultrices des Départements du Sud et du Sud-Est ont participé à des séances de formation sur les Bonnes Pratiques Agricoles et Environnementales (BPAE) visant à renforcer leurs capacités d'adaptation aux changements climatiques.

La promotion des BPAE s'inscrit dans la stratégie de la FAO, en appui aux Ministères de l'Agriculture (MARNDR) et de l'Environnement (MDE), afin de permettre aux agriculteurs familiaux de s'adapter aux changements climatiques et de faire une bonne Gestion des Risques et des Catastrophes (GRC) en vue du renforcement de la production agricole, l'amélioration de la sécurité alimentaire, la protection de l'environnement et la conservation des ressources naturelles.

Les agriculteurs et agricultrices de plusieurs communes sont formés et sensibilisés à l'adoption et la réplication des BPAE (Communes de Grand-Goave, Baint, Belle-Anse, Anse-à-Pitres, Chardon-nières, les Anglais, Port-à-Piment et Aquin), à travers un kit de matériels de communication et de vulgarisation (affiches, vidéos, brochures techniques, compendium de BPAE) développés par le Programme de la FAO en Haïti.



© FAO, séance de formation sur les BPAE, dans le Sud-Est d'Haïti

La formation en BPAE consiste en des séances de formations théoriques et pratiques à l'attention des agriculteurs et agricultrices leaders qui auront, à leur tour, à répliquer les connaissances acquises dans leurs communautés respectives.

Elle a pour objectifs de :

- renforcer la résilience des agriculteurs familiaux face aux catastrophes naturelles et

améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle ;

- favoriser la gestion durable des ressources naturelles ;
- Encourager et sensibiliser les communautés rurales à adopter des mesures de mitigations et d'adaptation aux changements climatiques tout en renforçant la production agricole.

Résultats déjà atteints :

- Dix-huit séances de formation théoriques ont été organisées sur les Bonnes Pratiques Agricoles et Environnementales (BPAE) ;
- Dix-huit séances de formation pratiques ont été organisées sur les BPAE ;
- Au moins 550 agriculteurs et agricultrices ont été formés sur les BPAE et les techniques d'Agriculture de Conservation ;
- Les techniques et les capacités des agriculteurs à conduire des programmes de vulgarisation de BPAE dans les systèmes de production agricole ont été renforcées et améliorées ;
- Les acquis d'apprentissage sur les BPAE ont été répliqués dans 8 communes et deux départements ;
- Des parcelles agricoles modèles expérimentant les BPAE ont été établis dans 8 communes.

Principaux Partenaires Techniques et Financiers de la FAO en Haïti :



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Représentation de la FAO en Haïti
16, rues A. Holly & Debussy – HT6114 / B.P. 13225 (Delmas)
PORT-AU-PRINCE, HAÏTI
E-mail: FAO-HT@fao.org / Site web: <http://www.fao.org/haiti/fr/>
Tel: (509) 29 41 03 11 / 29 41 03 16